

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1961)
Heft: 1-2

Rubrik: Wettbewerbe = Concours = Concorso

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

An der letzten Sitzung der Kommission zur Arbeitsbeschaffung für bildende Künstler richtete der Präsident, Dr. Albert Schoop in Frauenfeld, an die beiden ausscheidenden, um die Verbreitung guter Kunst hochverdienten Mitglieder folgende Dankesworte:

Madame Violette Dizerens

Une loi dure et presque incompréhensible prescrit que les membres de commissions extraparlamentaires se retirent à soixante-dix ans. Ainsi il nous faut prendre congé de vous, Madame. Avec beaucoup de regrets et plein de gratitude! Dans toutes les circonstances, dans votre profession pédagogique et votre activité comme artiste-peintre, vous avez contribué toujours au développement et à l'estime de l'art. La Suisse romande, Lausanne spécialement peut-être, n'a pas été toujours un sol fertile pour cette domaine. Vous avez néanmoins réussi d'intéresser beaucoup de gens de valeur au travail de notre commission, grâce à votre habileté, votre constance et – last not least – à votre charme. Je vous remercie, Madame, au nom de la Commission des possibilités de travail en faveur des artistes cultivant les arts plastiques, de cette collaboration précieuse. Espérons que vous pourrez travailler encore quelques douzaines d'années (pensons à la Grandma Moses en Amérique) et que vous resterez toujours à notre disposition si nous aurons besoin de votre conseil.

Frau Marguerite Frey-Surbeck

Sie haben sich, das steht fest, um die Kommission zur Arbeitsbeschaffung für bildende Künstler und um die ihr gestellten Aufgaben die größten Verdienste erworben. Schon 1947 waren Sie Mitglied der ersten Kommission, die vielleicht etwas zu groß und zu unbeweglich war. Bei der Reorganisation im Jahre 1954 haben Sie ein wichtiges Wort mitgesprochen. Nun möchten wir nach dem Ablauf der Amtsdauer keine Nekrologe halten, sondern einfach sagen, wie dankbar wir für die gute Zusammenarbeit in diesen Jahren sind. Im Verlaufe der Jahre und Jahrzehnte haben Sie, liebe Frau Frey-Surbeck, nicht bloß unserer Kommission manche Wege gewiesen, viele ausgezeichnete Anregungen gemacht, Kritik am richtigen Ort geübt, Vorschläge gebracht, sondern – was noch mehr zählt – unglaublich viel zur Verbreitung guter Kunst geleistet. Vielleicht lüften Sie einmal das Geheimnis, wie viele Aktionen Sie unternommen haben zur künstlerischen Ausschmückung von öffentlichen und privaten Gebäuden, für wie viele tausend Franken Sie nur graphische Blätter vermittelt haben (ich weiß: die Gesamtsumme übersteigt 100 000 Franken weit). Das ist eine große, verdienstvolle und uneigennützig Arbeit, für die Ihnen niemand einen entsprechenden Lohn geben kann. Wir kennen keinen Doctor honoris causa der Kunstpflege. So nehmen Sie einfach unseren ganz besonders herzlichen Dank entgegen, und vielleicht bleibt Ihnen die Genugtuung und die Freude, daß doch da und dort in der reichen Schweiz Ihrem Beispiel gefolgt wird, daß immer wieder Beispiele bester Kunstförderung zu beobachten sind, daß die Saat, wenn auch auf steinigem Boden, langsam aufgeht. Wir bleiben Ihnen auch nach Ihrem Ausscheiden aus der Kommission treu und herzlich verbunden.

*Gilles: La Venoge**

Malgré les modes, qui passent, la chanson, le cabaret comptent de véritables poètes. Tout de suite, des noms viennent aux lèvres: Brassens, Mouloudji... Mais n'oublions pas le nôtre, Gilles!

* Jean Villard Gilles: «La Venoge et autres Poèmes», mis en images par Géa Augsburg. Un volume format 19×24 cm de 80 pages, impression offset noire sur vélin ivoire sans bois, broché sous couverture illustrée. Sommaire: La Venoge – La pinte vaudoise – Le miracle de Saint-Saphorin – Y en a point comme nous – Les Vaudois – La partie de cave – Lausanne – Les noms de chez nous – Le pain et le vin – Hymne au soleil vaudois. Les Editions du Verseau et Librairie Payot, Lausanne. fr. 12.50.

Eh, oui! Gilles qui, à vingt-cinq ans n'était pas le Gilbert Bécaud de son époque, Gilles qui n'a jamais fait fureur, mais qui s'est mis à aimer, petit à petit, parce que c'était bien, puis parce que c'était lui, Gilles, qui n'a pas haussé la voix à l'âge où maintenant l'on se met à trépigner et qui ne s'est pas imposé en poussant du coude, Gilles est non seulement un grand chansonnier poète, c'est «notre» chansonnier poète; et il chante encore, plein d'entrain, toujours jeune – on peut se demander si les Gilbert Bécaud et autres Sacha Distel, quand ils auront vécu leur demi-siècle, auront encore quelque chose à murmurer...

Dans les chansons de Gilles, dans ses poèmes, c'est bien nous que nous retrouvons, avec nos chapeaux, nos coins de table, nos descentes de cave, une fleur bleue au cœur et une délicatesse aussi discrète que notre accent et c'est bien nous qu'il raille, gentiment, et de notre sérieux si peu sérieux qu'il se moque sans nous enlever le verre de la main ni le soleil de nos fenêtres.

Et puis, il y a ces poèmes pleins de vie avec un je ne sais quoi qui chante derrière les mots et qui nous réjouit. «La Venoge», par exemple:

«Elle court avec des frissons.
Ca la chatouille, ces poissons,
La Venoge!!!»

On comprend qu'elle ait fait le tour du monde, «La Venoge», – sans sortir du canton! A tout seigneur, tout honneur, c'est avec elle que s'ouvre le volume qui recueille aujourd'hui les meilleurs poèmes vaudois de Gilles. Plus loin, vous trouverez «Le Miracle de Saint-Saphorin», «La partie de cave», «La pinte vaudoise»... ça ne vous dit rien?

Les poèmes, est-il besoin de le dire, n'ont vraiment rien perdu de leur saveur à être imprimés. Il est vrai qu'ils le doivent bien un peu à la plume de Géa Augsburg étonnant de fraîcheur et d'invention et au talent du maître d'œuvre, Pierre Sauter, qui a orchestré avec goût la musique des mots et la musique du dessin. Vraiment, un fort beau livre avec, comment dire, ici comme un goût de mousse et une odeur de vieille cave, là un bruit de verre qu'on pose et de voix sous un plafond bas. Il n'est pas à craindre que ce bréviaire de l'esprit vaudois prenne jamais place à côté de ces trop graves chefs-d'œuvre qu'on laisse respectueusement se couvrir de poussière!

WETTBEWERBE - CONCOURS - CONCORSO

Wettbewerb zur künstlerischen Ausschmückung des neuen Produktions- und Verteilungszentrums in Wangen bei Olten

Der Verband schweizerischer Konsumvereine (VSK) veranstaltet im Zusammenhang mit der künstlerischen Ausschmückung des neuen Produktions- und Verteilungszentrums in Wangen bei Olten (Coop Immobilien AG., Wangen) drei Wettbewerbe.

Die bedeutendste Aufgabe wird als allgemeiner Wettbewerb ausgeschrieben und betrifft eines oder mehrere plastische Elemente vor dem Eingang zum Verwaltungsgebäude samt Platzgestaltung. Für Preise und Ankäufe stehen Fr. 15 000.–, für die Ausführung Fr. 60 000.– zur Verfügung. Termine: Auskünfte bis 28. Februar: Ablieferung der Entwürfe bis 31. August 1961.

Dem Preisgericht gehören an:

Herren Dr. H. Dietiker, Genossenschaftliches Seminar (Präsident), A. Hauert, Schuh-Coop, F. Meier, VSK, E. Naef, Web-schule Wattwil, P. Plüß, Coop Immobilien AG., E. Steiger, VSK, A. Vuilleumier, VSK, J. Dubath, Architekt, H. Frey, Architekt, H. Schneider, Architekt, Serge Brignoni, Kunstmaler, Bern, Franz Fischer, Bildhauer, Zürich, Guido Fischer, Kunstmaler, Aarau, Adrien Holy, Kunstmaler, Genf, Albert Schilling, Bildhauer, Arlesheim, Dr. H. Amberg, Genossenschaftliches Seminar (beratendes Mitglied, Sekretär der Jury).

Das Wettbewerbsprogramm kann beim *Genossenschaftlichen Seminar, Seminarstraße 12, Muttenz*, angefordert werden. Die beiden übrigen Aufgaben werden als engere Wettbewerbe durchgeführt.



*Künstlerische Ausgestaltung der neuen Gebäude der Handelshochschule
St. Gallen*

Der Wettbewerb, eröffnet vom Regierungsrat des Kantons Sankt Gallen, Stadtrat St. Gallen und Hochschulrat der Handelshochschule St. Gallen, wird unter den im Kanton St. Gallen verbürgerten oder sei dem 1. Januar 1959 ansässigen Künstlern durchgeführt. Die Teilnehmer haben die Möglichkeit, sich an zwei künstlerischen Aufgaben zu beteiligen; sie können

- A. Entwürfe für ein Wandgemälde im Sitzungszimmer des Institutsgebäudes vorlegen und
- B. Kunstwerke (Bilder, Graphiken, Wandteppiche, Mosaiken und Reliefs) für den Wandschmuck einzelner Zimmer der neuen Hochschulgebäude einreichen.

Dem Preisgericht stehen zur Verfügung:

Aufgabe A: für drei bis vier Preis (exkl. Ausführung) Fr. 8000.-.

Aufgabe B: (Ankäufe) Fr. 15 000.- bis Fr. 20 000.-.

Preisgericht:

a) *Preisrichter:* Regierungsrat Dr. S. Frick, St. Gallen (Präsident); Stadtrat R. Pugneth, St. Gallen; Architekt W. Förderer, Basel; L. Moilliet, Kunstmaler, La Tour-de-Peilz; A. Rüdinger, Konservator, Basel; P. Speck, Bildhauer, Zürich.

b) *Ersatzpreisrichter:* Architekt R. G. Otto, Liestal; Kantonsbaumeister (ab 1. Januar 1961: Architekt Max Werner, St. Gallen); Stadtbaumeister P. Biegger, Architekt, St. Gallen; M. von Mühlent, Kunstmaler, Bern.

Wettbewerbsprogramme und Unterlagen können ab 15. Dezember 1960 auf dem Sekretariat der Handelshochschule St. Gallen (Telephon 24 75 75) bezogen werden.

Eingabetermin: 10. Juni 1961.

Entwürfe für ein Mosaik

Die Direktion der eidgenössischen Bauten veranstaltete in Verbindung mit dem Sekretariat des Eidgenössischen Departements des Innern einen beschränkten Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für ein Mosaik im Vorraum der Schalterhalle des neuen Bahnpostgebäudes in Lugano. Das Preisgericht tagte am 12. und 13. Januar 1961 und beschloß, aus einer Auswahl von 26 Entwürfen folgende Preise auszurichten:

1. Preis Fr. 1600.- für den Entwurf: «Fili nello spazio»
Alberto Salvioni, Kunstmaler, Bioggio
2. Preis Fr. 1300.- für den Entwurf: «Festoso aleggiare»
Carlo Cotti, Kunstmaler, Lugano
3. Preis Fr. 800.- für den Entwurf: «Dinamismo»
Pietro Salati, Kunstmaler, Lugano
4. Preis Fr. 700.- für den Entwurf: «Commercio Inter Homines
Dicatum»
Rosalda Gilardi, Kunstmalerin, Locarno
5. Preis Fr. 600.- für den Entwurf: «Messaggi»
Donato Brazzola, Kunstmaler, Lausanne

Es empfiehlt der ausschreibenden Behörde, den mit dem ersten Preis ausgezeichneten Künstler mit der Weiterbearbeitung zu beauftragen.

Entwürfe für eine Wandmalerei

Die Direktion der eidgenössischen Bauten veranstaltete in Verbindung mit dem Sekretariat des Eidgenössischen Departements des Innern einen beschränkten Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für eine Wandmalerei im neuen eidgenössischen Verwaltungsgebäude an der Eschmannstraße in Bern. Das Preisgericht tagte am 13. Dezember 1960 und beschloß, den Entwurf «Transformations» von Herrn Robert Wehrlin, Kunstmaler in Winterthur, zur weiteren Bearbeitung zu empfehlen.

Concours pour une peinture murale

La direction des constructions fédérales, en liaison avec le département fédéral de l'intérieur, a ouvert un concours restreint pour l'exécution d'une peinture murale dans le nouveau bâtiment

administratif à l'Eschmannstrasse à Berne. Réuni le 13 décembre 1960, le jury propose au maître de l'ouvrage de charger M. Robert Wehrlin, artiste peintre à Winterthur, de poursuivre la mise au point de son projet «Transformations».

KUNST

Die Prophetie der Abstrakten. Kunst und Naturform. Basilius Presse Basel. 132 Seiten mit 66 Abbildungen. DM 60.-.

Die Basilius Presse gibt sich nicht mit Nebensächlichem ab, ihre Bücher erfüllen in Gewand und Inhalt einen Anspruch, der Maßstäbe für die moderne Buchkunst setzt. Ihr neuester Bildband (herausgegeben und erläutert von Willy Jäggi, Adolf Portmann, Georg Schmidt und Robert Schenk) zeigt ein frappierendes Phänomen: die Korrespondenz zwischen abstrakter oder gegenstandsloser Kunst und Mikroformen der Natur.

Die Tatsache ist an sich nichts Neues, aber so überzeugend wie hier wurde sie noch nicht demonstriert. Neben Mikrophotos anorganischer und organischer Substanzen stehen Werke der gegenstandslosen Kunst, etwa: Rückenmarkzelle neben Arp, Nasenmuschel neben Kandinsky, Granitschliff neben Afro, Zinkoxydkristalle neben Bill. Urformen der Natur entsprechen Urformen moderner Kunst, und dies nicht nur im Bereich der konstruktivistischen Malerei etwa Mondrians, wo die geometrische Konzeption der Grund der Verwandtschaft sein könnte. Auch im scheinbaren Chaos der Phantasie, bei Klee oder bei den Tachisten, und auch im «realistischen» Dämmern des Kubismus, bei Cézanne und Picasso, bleibt die Beziehung deutlich. Ein mikroskopischer Naturalismus der Kunst? Nein. Da keins der Bilder nach Mikroaufnahmen gemalt worden ist, liegt kein äußerlicher Naturalismus vor. Es muß eine tiefere, geistige Beziehung sein, vielleicht das visionäre Erlebnis von Urformen oder die Unmöglichkeit, noch nie dagewesene Formen zu schaffen. Das wäre eine echte Sensation: Die Kunst entfernt sich bewußt von der Natur, um sie unbewußt wieder zu finden.

Nehmen wir an, das wäre . . . Man könnte folgern: Es gibt keine Auflösung, sondern nur: Rückkehr zu Urformen. Weiter: Diese Maler müssen die wahren Propheten unserer mikroskopierenden, analysierenden, «zersetzenden» Epoche sein (erfreuliche Folge: Zusammenbruch der meisten Kunsttheorien). Oder: es gibt keine Zersetzung im negativen Sinne (und kultureller Verfall, was übrigens schon Spengler meinte, wäre gleichzeitig ein Läuterungsprozeß). Und weiter, auf die Kunst selbst bezogen: die als zersetzend diffamierte, abgehängte, verfolgte, verbrannte Kunst wäre endlich auch geistesgeschichtlich rehabilitiert.

All das wäre Stoff genug für die Philosophie eines Jahrhunderts, wäre realer, zwingender Anlaß, radikal zu denken. Was soll übrigens der Konjunktiv? Es ist, ist, ist.

Faßmann

Aus «Das Schönste»

Die Sammlung Thompson: Der amerikanische Stahlmagnat G. David Thompson hat im Laufe des letzten Jahrzehnts in seinem großen Hause «Stones' Throw» am Rande von Pittsburgh eine der bedeutendsten Sammlungen moderner Kunst zusammengebracht, die jetzt zum erstenmal öffentlich gezeigt wird. Der neue Mitbesitzer der Sammlung, die Galerie Beyeler, Basel, hat die Ausstellung, die nach Zürich nun im Kunstmuseum Düsseldorf gezeigt wird, noch durch einiges aus eigenem und fremdem Besitz ergänzt und bereichert. Mittelpunkt der Sammlung Thompson ist die ebenso umfangreiche wie großartige Kollektion Paul Klee, von der 88 Bilder bereits für Düsseldorf erworben wurden. Dieser Ankauf mag als eine Art Wiedergutmachung vorgenommen worden sein, denn Klee verlor 1933 in Düsseldorf seine Professur an der Kunstakademie. 23 Bilder und 11 Plastiken von Picasso, 50 Kollagen von Schwitters, 7 Bilder von Gromaire, 7 von Juan Miro, 7 von Mondrian, 9 von Fernand Léger, 10 von Wols, sind andere wichtige Akzente der Kollektion, die aber auch Namen wie van Gogh, Cézanne, Degas, Bonnard, Matisse und Kandinsky aufweist.